

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Texte de William Shakespeare
Traduction Irène Bonnaud
en collaboration avec Cécile Pauthe
Mise en scène Cécile Pauthe

DOSSIER
DE DIFFUSION



CRÉATION
Une production du CDN
Besançon Franche-Comté

THÉÂTRE



Centre Dramatique National
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Contacts

Diffusion

Isabelle Morel
01 46 33 37 68
isabelle@fabrikcassiopee.fr

Production

Mélanie Charreton
06 71 07 27 52
melanie.charreton@cdn-
besancon.fr

Une production
du CDN Besançon
Franche-Comté

Avec la participation
artistique du
Jeune Théâtre
National



Avec le soutien de La Maison
Louis Juvet / ENSAD (École
Nationale Supérieure d'Art
Dramatique de Montpellier
Languedoc-Roussillon)

Création

le 21 janvier 2021
Disponible en tournée au printemps 2022

Dates de tournées

du 21 au 29 janvier 2021: CDN Besançon
Franche-Comté
du 3 au 5 février 2021: Comédie de Valence
le 13 avril 2021: Scène nationale d'Albi
du 5 mai au 5 juin 2021: Odéon - Théâtre de
l'Europe

Durée estimée: 3h45 | Tout public à partir de 15 ans

Texte de William Shakespeare

Traduction Irène Bonnaud en collaboration
avec Célie Pauthe

Mise en scène Célie Pauthe

Avec Guillaume Costanza, Maud Gripon,
Dea Liane, Régis Lux, Glenn Marausse,
Eugène Marcuse, Mounir Margoum,
Mahshad Mokhberi, Mélodie Richard,
Adrien Serre, Lounès Tazairt, Assane Timbo,
Bénédicte Villain

Collaboration artistique Denis Loubaton

Scénographie Guillaume Delaveau

Costumes Anaïs Romand

Lumière Sébastien Michaud

Son Aline Loustalot

Vidéo François Weber

Assistanat à la mise en scène Antoine Girard

QUE ROME FONDE DANS LE TIBRE - ET QUE L'ARC GIGANTESQUE DU VASTE EMPIRE S'ÉCROULE

William Shakespeare, Antoine et Cléopâtre

La fin d'un rêve à réinventer

Pièce monstre, prenant pour théâtre la totalité du monde antique connu, embrassant en cinq actes fous dix années de chaos politique et de guerres fratricides d'où émergera un monde nouveau (en grande partie le nôtre), *Antoine et Cléopâtre* est un chant du Cygne, un crépuscule des Dieux. La démesure même de l'œuvre semble porter en elle l'éclat du monde qu'elle voit s'éteindre.

Si lucide et fin analyste Shakespeare soit-il envers ses deux héros, n'occultant rien de leur narcissisme, leurs excès et leurs erreurs, ce sont bien in fine d'une immense empathie, d'une mélancolie déchirante, d'un sentiment de perte irrémédiable dont nous gardons le goût. La beauté et l'immortalité poétiques qu'il leur confie au cours des derniers actes, l'indescriptible mélange de bruit, de fureur, de profondeur humaine et de délicatesse avec lequel il les accompagne au tombeau suffisent à en témoigner.

Quel est-il ce monde qui disparaît ? Et quel rêve contenait-il ? L'union d'Antoine et Cléopâtre est doublement (d)étonnante en cela qu'elle cristallise une dimension dionysiaque, faite de désordre, de passion,

d'érotisme hautement inflammable, et à la fois un rêve politique. Redessiner la carte de l'Empire à l'aube du premier millénaire de notre ère en une entité multipolaire où Alexandrie aurait pu devenir, à l'égal de Rome, l'un des centres d'une nouvelle organisation politique dans le sillage d'Alexandre Le Grand ; agréger et fusionner jusqu'à l'exubérance tous les héritages et les imaginaires dont ils sont issus, dans le creuset des civilisations égyptienne, hellénistique et romaine ; donner naissance à une nouvelle dynastie, fruit de leur double origine ; métisser leurs Dieux jusqu'à en inventer de nouveaux ; imaginer un monde, en somme, où les notions mêmes d'Orient et d'Occident n'existeraient plus mais se fondraient en une même hybridité originelle, indémêlable : tel fut en effet le rêve – intuition empirique et sensuelle autant que projet de civilisation –, auquel ils tentèrent de donner naissance.

Un rêve si dangereux que le 2 septembre 31 avant notre ère, la victoire d'Octave, futur Auguste, sur les forces d'Antoine et Cléopâtre dans les eaux d'Actium y mettra définitivement fin, marquant la fin de la République romaine et de l'époque .../...

hellénistique. Un ordre nouveau, pour des millénaires, naît en Méditerranée. Garant de la Pax Romana, Auguste fonde son Empire naissant sur une extrême centralisation du pouvoir, imposant aux régions « pacifiées » une administration directement gérée par Rome. L'Égypte, dont Alexandre avait su conserver l'héritage millénaire des Pharaons, disparaît de la carte. Césarion, fils de Jules César et Cléopâtre, en qui Antoine et Cléopâtre fondaient leur premier espoir dynastique, est assassiné par Octave une semaine après la mort de celle qui restera dans l'histoire comme la dernière reine d'Égypte.

Cet ordre nouveau sera scellé dans les mémoires par une propagande romaine si efficace que les échos en sont encore vivaces. « L'ivrogne et la putain », telle devait être l'image que le monde pour les siècles des siècles devait garder d'Antoine et Cléopâtre. Comme s'il fallait à tout prix empêcher que le projet politique qu'ils portaient ne puisse plus jamais exercer sa puissance d'attraction ; comme s'il fallait jeter définitivement l'opprobre et l'anathème sur l'abâtardissement, l'affaiblissement, l'impureté que pouvait contenir une telle alliance.

Un Empereur déifié, un monde unifié autour d'un seul pôle, tout cela semblait si bien annoncer et préparer l'avènement du message universel et chrétien, qu'Auguste fut bientôt appelé providentiel, et Rome, la Jérusalem terrestre. On comprend mieux pourquoi Antoine et Cléopâtre devaient longtemps encore errer dans le purgatoire.

Mais si, au lieu de cet Occident hégémonique et unipolaire, au lieu du triomphe de l'une des deux moitiés du monde connu sur l'autre, quelque chose d'autre avait pu naître du projet de nos deux amants ?

Ré-ouvrir
aujourd'hui **Antoine
et Cléopâtre, [.]**
c'est envisager
le passé en tant qu'il
est toujours gros
de futurs possibles.

Ré-ouvrir aujourd'hui *Antoine et Cléopâtre*, c'est reprendre le rêve qui fut le leur, c'est se demander dans quel monde nous vivrions aujourd'hui s'ils avaient gagné la bataille d'Actium ; c'est comparer ce qui a eu lieu avec ce qui aurait pu avoir lieu ; c'est envisager le passé en tant qu'il est toujours gros de futurs possibles. « Le passé, écrivait Walter Benjamin, est un temps discontinu criblé d'avenir. »

Après avoir partagé ensemble une autre tragédie romaine – la *Bérénice* de Racine, où la question des rapports Orient-Occident dépendait déjà des affects les plus profonds –, c'est avec Mélodie Richard et Mounir Margoum, rejoints par de fidèles partenaires et quelques nouveaux venus, que nous nous aventurerons aujourd'hui dans le chaos épique et lyrique shakespearien. La musique y aura une place importante. L'œuvre sera en partie resserrée. Des contrepoints filmiques et des échos poétiques contemporains viendront s'inscrire en creux, comme autant de prolongements imaginaires entre des mondes à réinventer.

Célie Pauthe, 15 septembre 2019

ROIS ALEXANDRINS

Ils se sont rassemblés, les habitants d'Alexandrie
Pour voir les enfants de Cléopâtre,
Césarion, et ses petits frères,
Alexandre et Ptolémée, que pour la première
Fois on sortait au stade,
Pour les y proclamer rois.

Alexandre - ils le dirent roi
De l'Arménie, de la Médie et des Parthes.
Ptolémée - ils le dirent roi
De la Sicile, de la Syrie et de la Phénicie.
Césarion se tenait plus avant,
Vêtu de soie rose,
Sur sa poitrine un bouquet de jacinthes,
Sa ceinture un double rang de saphirs et d'améthystes,
Et ses bottes lacées de blanches
Cordelettes serties de perles couleur de rose.

Lui ils le dirent plus que les petits,
Ils le dirent Roi des Rois.

Les habitants d'Alexandrie comprenaient bien sûr
Que c'était des mots, tout ça, du théâtre.

Mais la journée était chaude et poétique,
Le ciel d'un bleu clair.
Alors les habitants d'Alexandrie couraient à la cérémonie,
Et s'enthousiasmaient, et criaient «bravo»
En grec, en égyptien, quelques-uns en hébreu,
Fascinés qu'ils étaient par ce beau spectacle -
Même si, bien sûr, ils savaient ce que ça valait tout ça,
Quels mots creux c'était, ces royaumes.

Constantin Cavafy, Poèmes, trad. Irène Bonnaud

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CÉLIE PAUTHE

Mise en scène
directrice du CDN Besançon Franche-Comté

D'abord assistante à la mise en scène (Ludovic Lagarde, Jacques Nichet, Guillaume Delaveau, Alain Ollivier, Stéphane Braunschweig), elle intègre en 2001, l'Unité nomade de formation à la mise en scène au CNSAD. En 1999, elle travaille avec Pierre Baux et Violaine Schwartz, à la création de *Comment une figue de paroles et pourquoi*, de Francis Ponge. En 2003, elle met en scène *Quartett* de Heiner Müller au Théâtre national de Toulouse (Prix de la Révélation théâtrale du Syndicat de la critique); puis, en 2005, au TNS, *L'Ignorent et le Fou* de Thomas Bernhard. Elle crée *La Fin du commencement* de Sean O'Casey au Studio de la Comédie-Française en 2007, et, l'année suivante, *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2011, elle met en scène *Train de nuit pour Bolina* de Nilo Cruz pour la biennale de création «Odyssees en Yvelines». De 2010 à 2013, elle est artiste associée à La Colline-théâtre national. Elle y crée *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill; avec Claude Duparfait, elle collabore à la mise en scène de *Des arbres à abattre*

d'après le roman de Thomas Bernhard; puis *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, jeune auteure québécoise (création mondiale) et en 2014, *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Mæterlinck. Depuis septembre 2013, elle dirige le CDN Besançon Franche-Comté où elle crée en janvier 2015 *La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort*, d'après Henry James et Marguerite Duras; et en 2016, elle collabore avec Claude Duparfait, à la mise en scène de *La Fonction Ravel*. Par ailleurs, elle travaille avec la plateforme Siwa sur un projet autour de *L'Orestie d'Eschyle*, mené par une équipe franco-iraquienne. Elle crée en 2016 au CDN de Besançon Franche-Comté *Un amour impossible*, d'après le roman de Christine Angot adapté par l'auteur, avec Bulle Ogier et Maria de Medeiros, puis en janvier 2018 la pièce *Bérénice* de Racine, accompagnée de *Césarée*, court-métrage de Marguerite Duras. Depuis plusieurs années, Célie Pauthe mène, parallèlement aux créations, un travail de pédagogie avec de jeunes acteurs dans différentes écoles de théâtre français (Ensatt, Esad, Erac)

GUILLAUME COSTANZA

Comédien

Guillaume Costanza commence ses études théâtrales en 2010 au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille, dans les classes de Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffælli. En 2013, il intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, sous les directions successives de Richard Mitou, Ariel Garcia-Valdès et Gildas Milin. Il y travaille avec différents metteurs en scène, parmi lesquels Julie Deliquet, Cyril Teste, Guillaume Vincent ou encore Bérangère Vantusso. En 2016, dans le cadre de sa sortie d'école, il est un des interprètes de *4x11*, un projet imaginé par Gildas Milin et créé au festival Printemps des Comédiens de Montpellier, puis au Théâtre de La Commune – CDN d'Aubervilliers. Il y travaille sous la direction d'Alain Françon, Robert Cantarella, Jean-Pierre Baro et Gildas Milin. En parallèle, il tourne dans plusieurs téléfilms, notamment *La promesse du feu* réalisé par Christian Faure. En 2017, il joue dans le premier long métrage de Mathieu Sapin, *Le Poulain*, où il incarne un

conseiller politique au côté d'Alexandra Lamy. Cette même année, il enregistre deux livres audio aux Editions Thélème (*Walden* de Henry David Thoreau et *La terre est ma demeure* de Thich Nhat Hahn). Il joue également dans *.les restes*, un spectacle écrit et mis en scène par Charly Breton et présenté au festival Printemps des Comédiens de Montpellier. En 2018, il rencontre Arthur Nauzyciel et joue dans *La Dame aux camélias*, première création du metteur en scène au Théâtre National de Bretagne. L'année suivante, il joue sous la direction d'Angélica Liddell dans *Histoire de la folie à l'âge classique – Le nerf du crapaud*. Il poursuit également son travail avec Charly Breton autour du projet *Sous l'orme*, un monologue écrit à son adresse par ce dernier et qui fera l'objet d'une création à l'automne 2020. Cette même année, il retrouve Arthur Nauzyciel et participe à la création de *Mes frères*, de Pascal Rambert, au Théâtre de La Colline et au Théâtre National de Bretagne.

Maud Gripon

Comédienne

Elle débute sa formation théâtrale au Conservatoire Régional de Rennes, sous la direction de Daniel Dupont. Elle rencontre de nombreux intervenants parmi lesquels Marie Payen, Pierre-François Garel et André Markowicz. En 2016, elle intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dirigée par Gildas Milin. Durant ces trois années de formation, elle travaille avec divers metteurs en scène dont Pascal Kirsch, Marion Guerrero, Bérangère Vantusso ou encore

Jean-Marc Moutou. À l'occasion de sa sortie d'école, elle participe, dans le cadre du Printemps des Comédiens, à la création de *4x10*, quatre spectacles mis en scène par Amélie Enon, François-Xavier Rouyer, Stuart Seide et Gildas Milin. Ensuite elle entre à l'Atelier Cité en 2018 au sein du CDN de Toulouse, où elle croise Chloé Dabert, Jean-François Sivadier et Galin Stœv. En 2019, elle joue *Sylvia* dans *La double inconstance* de Marivaux mis en scène par Galin Stœv.

DEA LIANE

Comédienne

Dea Liane commence le théâtre tout en terminant son master de recherche en Histoire à Sciences Po; elle se forme tout d'abord auprès de Marc Ernotte au conservatoire du 8e arrondissement de Paris, puis elle intègre l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg en 2014. Pendant trois ans elle travaille avec divers metteurs en scène, comédiens, chorégraphes, auteurs: Stanislas Nordey, Marc Proulx, Stuart Seide, Annie Mercier, Roland Fichet, Lazare, Julien Gosselin, Alain Françon, Bruno Meyssat. Ses études au TNS lui permettent également de perfectionner sa pratique du piano, et de la faire dialoguer avec son travail d'actrice. Après sa sortie en

2017, elle a joué au théâtre avec Falk Richter et Stanislas Nordey dans *Je suis Fassbinder* et avec Julien Gosselin dans 1993. En 2018-2019, elle a travaillé avec Paul-Emile Fourny dans *Amadeus* à l'Opera-Theatre de Metz, avec Pauline Haudepin dans les *Terrains vagues*, et en theatre-paysage avec Mathilde Delahaye dans *Maladie ou Femmes modernes*. Dernièrement elle a joué dans *Rien ne se passe jamais comme prévu* sous la direction de Lucie Berelowitsch. Elle a aussi récemment fait ses débuts au cinéma dans *L'homme qui avait vendu sa peau*, un long-métrage de la réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania, qui sortira en salles à l'automne 2020.

RÉGIS LUX

Comédien

Régis Lux a effectué sa formation au Conservatoire National d'Art dramatique de Bordeaux de 1996 à 1999. À sa sortie il intègre l'Atelier volant au Théâtre national de Toulouse sous la direction de Jacques Nichet et la direction pédagogique de Claude Duparfait. Il a joué dans plusieurs mises en scène de Laurent Pelly au TNT : *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Le songe d'une nuit d'été* et *Macbeth* de Shakespeare, *Les oiseaux d'Aristophane*, *l'oiseau vert* de Carlo Gozzi. En 2020 il joue dans *L'enfant océan*, mis en scène par Frédéric Sonntag d'après

le roman de Jean-Claude Mourlevat. Il a également joué dans plusieurs mises en scène de Guillaume Delaveau : *Massacre à Paris* de Marlowe, *La vie est un songe* de Calderon, *Philoctète* de Sophocle, *Iphigénie, suite et fin* d'après Euripide et Yannis Ritsos, *Ainsi se laissa-t'il vivre*. d'après Robert Walser. Il a aussi travaillé avec Célie Pauthe dans *s'agite et se pavane*, Alain Ollivier, Sébastien Bournac, Lou Broquin, Frédéric Maragnani, Marion Guerrero, Hélène Soulié, etc. Il a également tourné dans une dizaine de courts métrages, téléfilms, longs et moyens métrages.

GLENN MARAUSSE

Comédien

En 2009, il entre au Conservatoire Régional de Théâtre de Nantes et il y rencontre Monique Hervouët qui lui proposera par la suite de jouer dans *Le Tartuffe* de Molière qu'elle crée en 2011 avec sa compagnie. En 2013, il est admis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). En 2016, pour son spectacle de sortie d'études, il joue au théâtre de la Colline sous la direction de Jean-Pierre Baro. C'est à l'ERAC également qu'il rencontre Stéphane Braunschweig, qui l'engage dès sa sortie dans *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Macbeth* de

Shakespeare, *l'École des Femmes* de Molière et *Nous pour un moment* de Arne Lygre, créations au Théâtre national de l'Odéon. Avec Jeanne Lazare, jeune comédienne et metteuse en scène sortante de l'École du Nord en 2015, il travaille sur un diptyque autour de Guillaume Dustan et de Nelly Arcan, créé au Théâtre du Train Bleu pendant le festival d'Avignon 2019. Il participe à plusieurs fictions radiophoniques sous la direction de Pascal Deux pour France Culture et depuis 2016 il participe au Festival de la Mousson d'Été dirigé par Michel Didym et Véronique Bellegarde.

EUGÈNE MARCUSE

Comédien

Eugène Marcuse intègre la Classe Libre du Cours Florent en 2014 puis il entre au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Paris en 2016. Il joue dans plusieurs travaux d'études durant sa formation à Florent sous la direction de Jean Pierre Garnier : *Punk Rock* de Simon Stephens, *KARAMAZOV* adapté de l'œuvre de Dostœïvski, *Lac* de Pascal Rambert. En 2016 il joue dans *Le Bœuf sur le toit*, une création de Philippe et Stéphanie Tesson, et interprète le texte de Bernard Marie Koltès : *La Nuit Juste avant les forêts* mis en scène par Jean Pierre Garnier. Pendant son cursus au CNSAD il a l'occasion de travailler avec des metteurs en scène tels que Jean Louis Martinelli sur un texte de Laurent Gaudé : *Et Les colosses tomberont*, et Frederic Bélier Garcia sur le spectacle : *N'avoir rien accompli et mourir exténué*. En 2018 il joue dans le spectacle *Notre Foyer* mis en scène par Florian Potasso, de la compagnie des Divins Animaux. En 2019 il incarne D'Artagnan

dans : *Les trois mousquetaires - la série*, spectacle du Collectif 49701, mis en scène par Clara Hédouin et Jade Herbulot. Il reprends le rôle de Titus la même année dans le *Bérénice* de Célie Pauthé. Devant la caméra il tourne en 2017 dans le long métrage *Les fauves* de Vincent Mariette. En 2017 dans la série *Paris* etc de Zabou Breitman. En 2018 dans *Venise n'est pas en Italie* une comédie réalisée par Yvan Calbérac. En 2020 il joue dans la série *Les aventures du jeune Voltaire* réalisé par Alain Tasma. Ainsi que dans des courts métrages pour ARTE : *Gardiennes* d'Adeline Picault. (2017), *T'avais pas peur avant* de Tommaso Usberti. (2018). Il prête sa voix dans plusieurs fictions radiophoniques pour France Culture : *Delta Charlie Delta* de Michel Simonot, réalisé par Christophe Hocké, en 2018. *Journal de la commune étudiante de mai 68* du même réalisateur, en 2019. *Les hauts de hurlements* d'Emily Brontë adapté et réalisé par Juliette Heymann, en 2020

MOUNIR MARGOUM

Comédien

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Mounir Margoum commence sa carrière professionnelle avec *Titus Andronicus*, mise en scène par Lukas Hemleb. Il interprète avec une même aisance des œuvres classiques de Racine et d'Anton Tchekhov, et des pièces contemporaines comme *Le torticolis de la girafe* de Carine Lacroix, ou *J'aurais voulu être égyptien* d'Alaa El Aswany. Il travaille notamment avec Jean-Louis Martinelli, Arthur Nauzyciel (*La Mouette* d'Anton Tchekhov, dans la Cour d'honneur

d'Avignon), Laurent Frechuret, Laurent Pelly ou Nicolas Stemann. À l'écran, on le voit dans des productions anglo-saxonnes, telles *Rendition* de Gavin Hood (Oscar du meilleur film étranger 2006), ou *House of Saddam*. Il joue également dans *Divines*, de Uda Benyamina, caméra d'or au Festival de Cannes 2016. Il a lui-même réalisé deux fictions courtes, *Hollywood Inch'Allah* et *Roméo et Juliette*. Il a joué Antiochus dans *Bérénice*, mis en scène par Célie Pauthe en 2018.

MAHSHAD MOKHBERI

Comédienne

Mahshad Mokhberi est une actrice de théâtre et de cinéma iranienne. Elle commence sa carrière sous la direction du metteur en scène et réalisateur iranien Bahram Beyzai dans la pièce *Aoi* de Yokio Mishima en 1997, puis elle interprète Cosette dans la première grande production théâtrale après la révolution iranienne, *Les Misérables*. Elle joue dans une cinquantaine de pièces de théâtre, films et séries télévisées et fait également partie des danseuses de la première troupe de

danse iranienne après la révolution. Depuis 2002, elle est membre de la troupe franco-iranienne Utopia dirigé par Tinouche Nazmjou. Elle joue en français sous sa direction *Plus fort que la nuit / Trilogie d'une révolution* de Mohsen Yalfani, pièce sur la résistance iranienne au moment de la révolution de 1979, et interprète en bilingue des pièces françaises au théâtre de la ville de Téhéran, dont *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce.

MÉLODIE RICHARD

Comédienne

À sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2010, Mélodie Richard joue avec Yann-Joël Collin dans *TDM3* de Didier-Georges Gabily, puis avec Krystian Lupa dans *Salle d'Attente* d'après Lars Norén créé au théâtre de Vidy. Elle travaille également avec Christophe Honoré dans *Nouveau Roman* à la Colline, et Thomas Ostermeier dans *Les Revenants* d'Ibsen créé à Vidy. Elle y retrouve aussi Krystian Lupa pour *Perturbation* de Thomas Bernhard. En 2015 elle joue dans *La Bête dans la jungle* de Henry James suivie de *La Maladie de la Mort* de Marguerite Duras, mis en scène par Cécile Pauthe au CDN de Besançon, et dans *Intrigue et Amour* de Schiller mis en scène par Yves Beaunesne au Théâtre de Bussang. Thomas Ostermeier la dirige à nouveau dans *La Mouette* de Tchekhov en 2016, créée à Vidy (nominée aux Molières 2016). En 2017, elle joue *La Pomme dans le Noir* de Clarice Lispector mis en scène par Marie-Christine Soma à la MC93 de Bobigny, et *Bérénice*, de Jean Racine, par Cécile Pauthe au CDN de Besançon. Elle met en lecture et en musique

Eric Reinhardt dans son roman *L'Amour et les forêts*, créé à la Maison de la Poésie. En 2018, elle joue et met en musique *Charlotte*, mis en scène par Muriel Coulin, autour de l'œuvre de Charlotte Salomon, au Théâtre du Rond-Point. En 2019, elle joue *Electre* dans *L'Orestie d'Eschyle* mis en scène par Georges Lavaudant pour les Nuits de Fourvière, et *Flaminia* dans *La Double Inconstance* de Marivaux, mis en scène par Galin Stœv au Théâtre de la Cité à Toulouse. Au cinéma, elle a tourné notamment dans *Vénus noire* d'Abdellatif Kechiche, *Métamorphoses* de Christophe Honoré (Révélation des Césars 2014) et *Trois souvenirs de ma jeunesse* et *Les Fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin. Dernièrement, elle tourne avec Lou Jeunet (*Curiosa*), Philippe Ramos (*Les Grands squelettes*), Ronan Le Page (*Je promets d'être sage*), et Julien Rambaldi (*C'est la vie*). En 2018, elle crée également son premier récital chanté et joué (piano et musique électronique) à l'Odéon, qu'elle a écrit, composé et mis en scène, *Ma vie future était ton visage qui dort !*

ADRIEN SERRE

Comédien

Biographie à venir.

LOUNÈS TAZAÏRT

Comédienne

Après un CAP d'Ajusteur, Lounès Tazaïrt, fait ses débuts comme machiniste au théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Séduit par le travail des comédiens, il s'inscrit à l'école du Centre Dramatique de la Courneuve où il suit les cours durant 5 années. En 81 il décroche un rôle dans *Tueur sans Gages* de Ionesco m.s par Guy Rétoré au TEP, puis joue au cinéma dans *Fort Saganne* de Alain Corneau et à la télévision dans *le passager du Tassili* de Sarah Maldoror (rôle principal). En 87 il écrit son 1er spectacle d'humour, *le Maghreb de canard* qu'il crée au Caf'OMJA, dans le cadre de l'Estival d'Aubervilliers puis sera repris au théâtre de Nesles. Il est sélectionné au Festival de Bourges Théâtre Jacques Cœur, et sera primé au festival du café théâtre à Cannes (prix du jury). En 88, il participe à plusieurs ateliers au théâtre de la Tempête et est engagé par Philippe Adrien pour jouer dans *Cami*. En 91 il écrit son 2ème spectacle *Le Fils du Désert* programmé au Théâtre Dejazet puis en 94 *Les Salades* à Malek au Théâtre de Dix Heures. L'année suivante il est mis en scène par Gabriel Garan dans *Ahmed Bouffetout* d'abord au Théâtre du Chêne Noir

à Avignon, ensuite à la Comédie de Picardie puis au TILF à Paris Villette. S'ensuivent *La Cuisine* d'Arnold Wesker mis en scène par Jean Maisonnave (1998) et *Aller-Retours* de Odon Von Horvath par Ahmed Khoudy (2007) au Centre Dramatique de la Courneuve. Avec Patrick Pineau (2007-2008) il joue dans *On est tous Mortel un Jour ou l'Autre* de Eugène Ionesco, dans *les Trois Soeurs* de Tchekov à la MC93, et actuellement dans *Le Verger* une pièce de Mohamed Rouabhi. Durant la dernière décennie il rejoint Nasser Djemaï qui met en scène *Invisibles* à la MC2 Grenoble, au théâtre Vidy à Lausanne ainsi qu'au Théâtre de la Commune, et dans *Vertiges* à la MC2 Grenoble et à la Manufacture des Œillets à Ivry. Au cinéma, on a pu le voir entre autres dans *Le Gone du Chaâba* de Christophe Ruggia, *Viva l'Algérie* de Nadir Moknèche, *L'ennemi Intime* de Florent Emilio Siri, *Omar m'a Tuer* de Roschedy Zem Le Noir *Te (Vous) Va Si Bien* de Jacques Bral, *Fièvre* de Hicham Hayouch, *Maintenant ils peuvent Venir* de Salem Brahim... *Invisibles* et *Vertiges* seront respectivement programmés en janvier et février 2020 à la MC93 et au théâtre de la Colline.

ASSANE TIMBO

Comédien

Formé au Conservatoire de Nancy et dans la promotion XXV de la Classe Libre des Cours Florent, Assane Timbo est acteur, metteur en scène, auteur et pédagogue. Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de Stéphane Braunschweig, Simon Stone, Jean Boillot, François Rancillac, Jean-Michel Ribes, Brigitte Jacques Wajeman, Johanny Bert, Daniel Soulier, Pierre Niney et dans ses propres travaux de mise en scène. Au sein de sa compagnie, La Surface de Réparation, il met en scène un théâtre du corps, à travers Molière, Claudel, Pinter, Dagerman, Akakpo,

et deux textes originaux. L'un d'eux ; *Nain*, a été distingué par le Prix Spécial du Jury au Festival de la Jeune Création de Saint-Mandé en 2006. Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Thomas Bourguignon, Antoine Chevrollier, Christine François, Jean-Michel Ribes, Ivan Attal, Régis Roinsard et de nombreux jeunes réalisateurs. Artiste du mouvement et de la parole, il dispense des ateliers aux Cours Florent, et a enseigné à l'ESJ Paris, à Middlebury College (Vt, E.U.), pour le Théâtre du Rond-Point, la MPAA, le Théâtre de la Ville et le Théâtre de l'Aquarium.

BÉNÉDICTE VILLAIN

compositrice et Comédienne

Compositrice et interprète, Bénédicte Villain accompagne Theo Hakola au violon et à l'accordéon depuis *Passion Fodder*, en 1984, en studio et sur scène - qu'il s'agisse de concerts, de pièces de théâtre, de ciné-concerts ou de lectures musicales. Bénédicte Villain est également à l'origine d'une *Trilogie parisienne* de lectures musicales (montage des romans

de Juhani Aho, Patrick Modiano et Judith Perrignon, composition et interprétation musicales), jouées principalement avec Nathalie Richard. Elle a traduit du finnois un roman de Juhani Aho, *Seul* (1890), publié chez Rivages en 2013 et crée, depuis 2018, des performances littéraires (*Atelier Albertine*, *Sarrasine*, *Autant exister*).

DENIS LOUBATON

Collaboration artistique

Comédien, il travaille avec de nombreux metteurs en scènes : Marc Berman, Alain Ollivier, Eloi Recoing, Robert Cantarella, Ghislaine Drahly, Romain Bonin, Cécile Pauthe et Sylvain Maurice. Danseur, il travaille avec Odile Duboc durant sept ans puis avec Mourad Béleskir. Il devient le collaborateur artistique de Sylvain Maurice, et travaille avec Anna Nozière et Jean Philippe Vidal pour

plusieurs spectacles. En 2011, il commence son compagnonnage avec Cécile Pauthe avec *Le Long Voyage du jour à la nuit* d'Eugène O'Neill. Il a cosigné, avec Anne-Françoise Benhamou, la mise en scène de *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène *Que dans le même instant*, d'après *Le Misanthrope* de Molière, et *Séparation(s)*, d'après *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert.

GUILLAUME DELAVEAU

Scénographie

Plasticien de formation, Guillaume Delaveau intègre en 1996 l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il y travaille notamment avec Luca Ronconi et comme assistant à la mise en scène avec Jean-Louis Martinelli. En 1999, il assiste Matthias Langhoff au Burkina Faso puis il fonde la Compagnie X. Pour Cécile Pauthe, il a déjà signé plusieurs scénographies :

Long voyage du jour à la nuit d'Eugène O'Neill, *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, *Un amour impossible* de Christine Angot. Artiste associé au CDN Besançon Franche-Comté, il crée également en 2017, en tant que metteur en scène, *La Passion* de Félicité Barette, d'après *Trois contes* de Flaubert.

ALINE LOUSTALOT

musique et son

Formée aux métiers du son et de la vidéo, après avoir tenu le poste de régisseur son au Théâtre National de Toulouse et au Festival d'Avignon, elle a participé à la création sonore, parfois vidéo, de nombreuses pièces mises en scène par Cécile Pauthe telles *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, *La Bête dans*

la jungle de Henry James, *La Fonction Ravel* de Claude Duparfait, *Un amour impossible* de Christine Angot et *Bérénice* de Racine. Elle travaille notamment avec Bérangère Vantusso (*Le rêve d'Anna* de Eddy Pallaro), Jacques Nichet (*Braise et Cendres* de Blaise Cendrars) et d'autres metteurs en scène.

FRANÇOIS WEBER

vidéo

François Weber est réalisateur son et/ou image depuis bientôt 30 ans. De la jeune compagnie aux théâtres nationaux, en France comme à l'étranger, il a eu l'occasion de participer à de nombreux projets dans des cadres très différents. Si la création occupe la majeure partie de son emploi du temps, sa

passion pour le théâtre, sa maîtrise des outils technologiques l'ont conduit vers la formation et la recherche. Enseignant à l'ENSATT ou collaborateur à des projets de recherche (Virage, OSSIA), c'est son grand intérêt pour la scène, la dramaturgie et la scénographie qui le guide à travers toutes ces expériences.

SÉBASTIEN MICHAUD

lumière

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art et Technique du Théâtre en 1993, Sébastien Michaud réalise depuis 1999, les lumières des spectacles de Ludovic Lagarde, entre autres pour les textes d'Olivier Cadiot. Il conçoit les lumières des spectacles de Cécile Pauthe : *L'Ignorent et le fou* de Thomas Bernhard (2006), *La Fin du commencement*

de Sean O'Casey (2007) et de *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman (2008), *La Bête dans la jungle* d'Henry (2015), *La Fonction Ravel* de Claude Duparfait et *Un amour impossible* de Christine Angot (2016). Il a par ailleurs notamment travaillé sur des créations de Siegrid Alnoy, Aurélia Guillet, Frédéric Boyer, Bérangère Jannelle.

ANAÏS ROMAND

costumes

Au théâtre et à l'opéra de 1987 à 1997 elle a été l'assistante de Franca Squarcia-pino, (la costumière entre autres de Giorgio Strelher), tout en menant une carrière au cinéma comme costumière de Jacques Doillon, Olivier Assayas, Benoît Jacquot,

Bertrand Bonello, Guillaume Nicloux et Xavier Beauvois. En 2012, elle reçoit le César des meilleurs costumes pour *Appolonide, souvenirs de maisons closes* de Bertrand Bonello. Depuis 2015 elle travaille à nouveau pour la scène avec Pascal Rambert.

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Création

le 21 janvier 2021

Disponible en tournée au printemps 2022

Une Production du CDN Besançon Franche-Comté

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien de La Maison Louis Juvet / ENSAD (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc-Roussillon)

Dates de tournées

du 21 au 29 janvier 2021: CDN Besançon Franche-Comté

du 3 au 5 février 2021: Comédie de Valence

le 13 avril 2021: Scène nationale d'Albi

du 5 mai au 5 juin 2021: Odéon - Théâtre de l'Europe

Contacts

Diffusion

Isabelle Morel

01 46 33 37 68

isabelle@fabrikcassiopee.fr

Production

Mélanie Charreton

06 71 07 27 52

melanie.charreton@cdn-besancon.fr

